

11° Rencontres « Entreprise et sacré »
Propedia, Groupe IGS, Paris
Jeudi 8 décembre 2022

Rites, pratiques symboliques, management et organisations

Co-organisateurs et responsables scientifiques : Richard DELAYE-HABERMACHER, Yves ENRÉGLE et Pascal LARDELLIER,

Les rites, très présents dans le domaine religieux, militaire, universitaire, judiciaire mais aussi dans le commerce et le management, introduisent de la cohérence et de la cohésion dans les collectifs, tout en renforçant les liens. Ils produisent de la légitimité, en mettant « chacun à sa place », et en rendant la *hiérarchie* visible.

Les institutions qui perdent le sens des rites (l'école républicaine, l'Europe...) sont affectées par des crises du symbolique. Et pour cause, plus de récit en appelant aux valeurs fondatrices, l'absence de figures historiques incarnant le pouvoir, plus de cérémonie qui refonde la légitimité. Dans ces cas-là, c'est par défaut que les rites prouvent leur fonction, et leur efficacité.

Le rite ? C'est un moment de célébration et de sacralisation de la vie sociale. C'est une parenthèse spatio-temporelle pour une communauté (entreprise, institution), avec un caractère théâtral (scènes, discours, bouquets...), la mobilisation des corps (tenues vestimentaires adéquates), et la célébration de valeurs communes...

« Lieu des liens », le rite « noue le Nous ». Et cette production de liens forts au sein d'une communauté est fondamentale à une époque « d'individualisme connecté ». Pour pallier absentéisme et démotivation, les rites s'avèrent très efficaces

en entreprise, car ils renforcent les liens, ils rappellent les valeurs fondatrices, et montrent la hiérarchie. Mais de même, ils intègrent et valorisent. Les managers qui savent faire bon usage de ces rites en tire un avantage organisationnel et managérial.

D'ailleurs, le sacré peut changer de supports selon les époques et les cultures. Ainsi, ici, c'est le sport, le cinéma qui produisent des « demi-dieux », alors que le commerce se trouve aussi sacralisé (*Apple, Nespresso, Supreme, Nike...*). Le commerce avec ses « produits-fétiches », ses boutiques (« concepts-stores » dignes de musées) s'approprient des codes architecturaux « cultuels », renvoyant donc à des cultes.

Ces Journées « Gouvernance et Sacré » entendent interroger la manière dont les rites et les pratiques symboliques rencontrent des problématiques managériales, économiques et commerciale. Il s'agira donc de jeter un pont, « de l'anthropologie à l'entreprise », pour donner à considérer combien les entreprises maîtrisant cette dimension symbolique « possèdent, plus encore qu'une valeur ajoutée, un véritable « supplément d'âme. Ceci vaut pour les cérémonies internes permettant de produire de la cohésion, de l'adhésion, de la valorisation autant que pour les narrations et dispositifs se donnant pour fonctions

Axes et thèmes possibles :

- o Les civilités : politesse et courtoisie, permettant de la « face sacrée (E. Goffman) des collaborateurs
- o Les codes linguistiques : jargon et lexiques spécifiques pour appartenir au collectif.
- o Les rites de convivialité, rites événementiels : «grand-messes"...
- o Les rites de passage : recrutement, parcours d'intégration, tutorat, accueil, promotions, départs (retraite, promotion...)
- o La symbolique entourant les espaces de travail et le dress-code
- o Rites et TIC, rites et "Génération Y", rites et sociétés multiculturelles
- o Rites et distanciation, gestes barrières, protocoles sanitaires